

La langue arabe

« L'unité du monde arabe est faite par la culture, la langue et l'histoire bien plus que par la religion ».



Entretien avec Gilles Gauthier

Gilles Gauthier est ancien ambassadeur de France et traducteur.

D'où vient la langue arabe et comment l'arabe se développe-t-il ?

La langue arabe est une langue parlée dans la péninsule arabique, c'est à dire autour de la Mecque, de Médine et de toute cette partie du désert. Très tôt, cette langue a déjà une expression littéraire puisqu'il y a la poésie antéislamique. La langue arabe a alors déjà un statut avancé, ce n'est pas un dialecte villageois. Elle réunit un groupe assez vaste de populations et est écrite mais surtout sur des pierres.

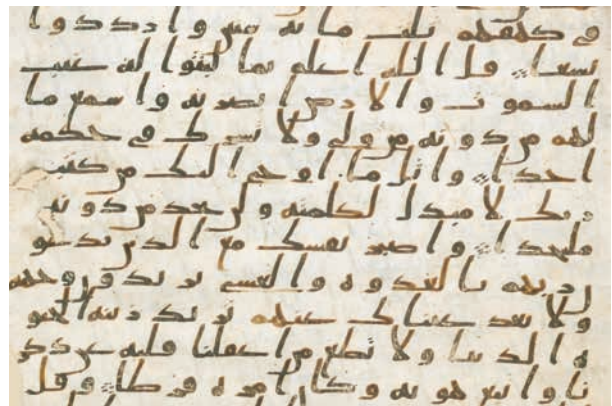
A l'époque, le Moyen-Orient est dominé par les langues sémitiques, qui sont l'hébreu, l'araméen. La langue arabe s'inscrit dans cet ensemble mais n'est pas la plus importante, bien qu'elle ait déjà une forme littéraire.

Ce qui va marquer l'émergence de la langue arabe est le Coran, la prédication de Mahomet.

Que dire de l'alphabet et quand la grammaire de l'arabe classique se stabilise-t-elle ?

A l'origine, c'est un alphabet sémitique qui ne marque pas les voyelles. Les langues sémitiques sont essentiellement consonantiques. Tout ce que nous connaissons en Europe en matière d'alphabet, du cyrillique au grec, arménien, copte, est issu du phénicien.

Au départ, cet alphabet est même assez schématique puisque les points diacritiques n'ont



Détail du feuillet d'un Coran Entre c. 568 et 645 (datation du parchemin) Université de Birmingham

pas encore été inventés afin de distinguer les consonnes entre elles. C'est donc un alphabet qui demande un effort important au lecteur. Les points diacritiques apparaissent à partir du moment où on veille à ce que les gens ne se trompent pas dans la lecture du Coran.

En arabe, plusieurs sons sont représentés par la même lettre. C'est simplement la présence d'un point au-dessous ou au-dessus qui va les différencier. Les premiers législateurs qui ont codifié le Coran ont craint que des erreurs ne soient commises et ont ainsi créé ces points. En plus de cela, a été inventé un système pour représenter les voyelles. Il s'agit de signes qui se mettent dessus ou dessous la lettre. Il y'en a trois.

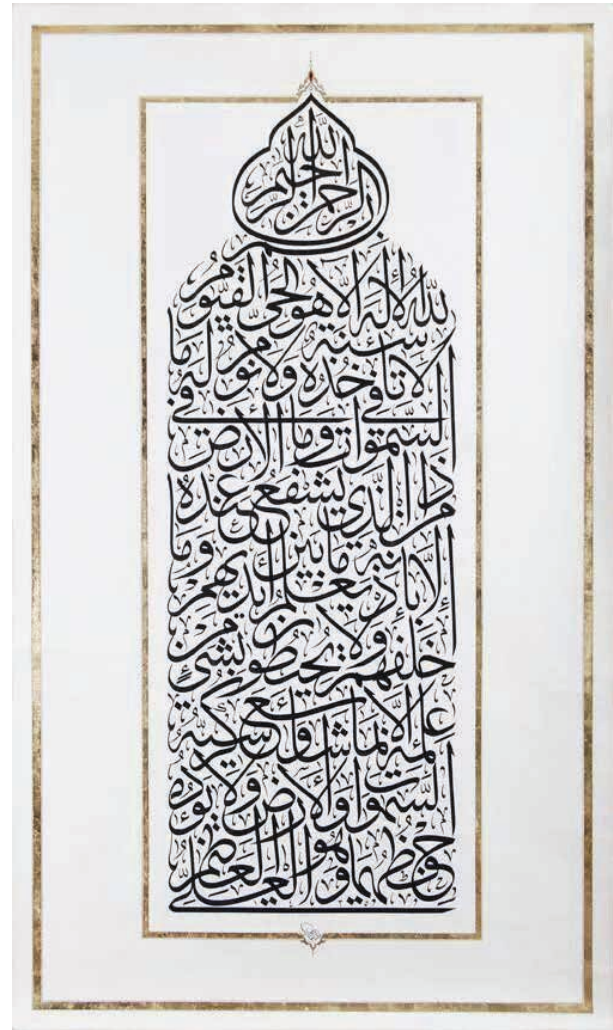
A partir de ce moment, la lecture est facilitée. Mais en réalité, nous n'en avons pas besoin. Quand on lit un journal ou un livre, les points diacritiques sont présents mais la vocalisa-

tion, non. Cette dernière suit des règles très régulières. Lorsqu'on voit un mot et sa forme, on sait comment il se prononce. Le risque d'erreur est en fait limité. De même, en français on ne lit pas toutes les voyelles, on possède une photographie du mot.

Bien sûr, quand cet alphabet a été utilisé pour d'autres langues, comme le persan ou le turc, cela a pu poser d'autres difficultés car les systèmes vocaliques étaient plus riches. Mais pour l'arabe, cela fonctionne très bien.

La langue est-elle un facteur d'union entre les peuples plus fort que la religion aujourd'hui ?

La langue dans le monde arabe est un facteur d'unité, bien plus que la religion. Dans les faits, l'unité religieuse n'existe pas. D'ailleurs, dans le monde arabe il existe des minorités non musulmanes, même si elles sont moins importantes qu'autrefois. Les chrétiens sont très nombreux en Egypte par exemple. L'unité du monde arabe est faite par la culture, la langue et l'histoire bien plus que par la religion.



Calligraphie du Verset du Trône, Coran 2 : 255



Campus numérique consacré à la pensée, à l'histoire et aux cultures de l'Islam.

www.campuslumieresdislam.fr
contact@campuslumieresdislam.com